



La mort? Je n'y crois pas

Spectacle tout public dès 10 ans

Voyage de 45mn

au croisement du théâtre d'objet et des projections vidéo

Mise en scène Jurate Trimakaite

La mort? Je n'y crois pas

Spectacle tout public dès 10 ans

Voyage de 45mn

au croisement du théâtre d'objet et des projections vidéo

Mise en scène Jurate Trimakaite

Scénographie, marionnettes Cerise Guyon

Regards extérieurs Joana Norvide, Coralie Maniez

Création lumière Clément Mercier Sanders

Composition musical Thomas Demay

Accompagnement artistique Sylvie Baillon et Eric Goulouzelle

Production Tas de sable - Ches Panses Vertes

Collectif 23h50

Soutien ADAPEI - Flixecourt

Contact : Jurate Trimakaite 06.76.66.49.23 / jurate.trimakaite@gmail.com

Technique : Cerise Guyon 07.86.38.20.12 / cerise.guyon@gmail.com





Nous vous invitons à un voyage dans les tiroirs de la mémoire d'une famille. Fragment par fragment, vous allez découvrir une journée particulière de leur existence.

La mort? Je n'y crois pas

Qui peut affirmer ne pas croire à la mort ?
Quand on l'a cotoyé de près, comment peut-on prétendre qu'elle n'existe pas ?

Les personnes que j'ai rencontrées pour créer ce spectacle l'ont vue de près : déportés quand ils étaient des enfants, ils sont revenus vivants des goulags, et ils sont aujourd'hui libres de partager leur mémoire. Étant lituanienne, cette partie de l'histoire de mon pays a été vécue par ma famille et celles de mes amis. Elle n'est pas juste un épisode des livres d'Histoire mais elle me touche aussi dans son aspect humain, émotionnel. Pourtant, ces survivants sont de moins en moins nombreux. J'ai pu rencontrer une dizaine d'entre eux, les questionner, et j'ai enregistré plus de trente-huit heures d'entretiens durant lesquels ils m'ont confié leur histoire. La vidéo permet d'en conserver une trace vivante, pour que ces histoires ne disparaissent pas.

L'histoire s'écrit ici à travers leurs souvenirs, leurs sensations, c'est une mémoire émotionnelle qu'ils nous confient. Elle d'autant plus touchante et personnelle qu'elle a été vécue à travers des yeux d'enfants. Ce qui reste de leurs souvenirs est souvent surprenant, ils s'arrêtent sur des détails inattendus, la joie surgit même dans les moments les plus difficiles.





Justify your existence

C'est ce que déclarait en Bernard Shaw au début du Xxème siècle. Ce dramaturge, décoré du prix Nobel, affirmait que chaque vie humaine devait avoir une utilité, pour gagner le droit d'être vivant. C'est toute la pensée d'une époque qui se retrouve à travers ce discours, et le droit de vie et de mort qu'il contient a pris des visages différents dans tous les pays d'Europe à cette période. Aujourd'hui encore, beaucoup de tragédies humaines naissent du fait que certains se permettent de demander à d'autres de justifier de leur existence. C'est par ce discours que je débiterais ce spectacle, comme un écho à la fois au contexte historique, mais aussi à une idéologie qui persiste aujourd'hui.

"Vous devez tous connaître au moins une demi douzaine de personnes qui n'ont pas d'utilité dans ce monde, qui causent plus de problèmes qu'ils n'ont de valeur. Mettez-les devant vous et demandez-leur : Monsieur, ou Madame, auriez vous l'amabilité de justifier de votre existence ? Si vous ne pouvez pas justifier de votre existence, si vous ne faites pas votre part du travail dans le bateau de la société, si vous ne produisez pas au moins l'équivalent de ce que vous consommez, ou peut être un peu plus, alors, clairement, nous ne pouvons pas utiliser les organisations de notre société dans le but de vous garder en vie, parce que votre vie ne nous apporte aucun bénéfice et elle ne peut pas nous être d'une grande utilité." Discours de Bernard Shaw

Scénographie, tiroirs, bouilloire



Le spectacle a lieu autour et sur une table de cuisine, meuble quotidien qui est au centre des relations d'une famille. Cet objet très concret va peu à peu nous confier les histoires qu'il contient dans ses tiroirs. Nous utiliserons ainsi des objets de la vie courante pour retracer l'histoire de la famille, mais aussi pour faire naître des images poétiques et servir de support à la projection.

La famille est représentée par des morceaux de poupées, des fragments qui sont ceux de la mémoire de l'héroïne. Les souvenirs sont incomplets, il ne reste que les jambes immenses du Papa et les tendres bras de la Maman. L'image de la petite fille, va se reconstituer au fur et à mesure que les souvenirs remontent : elle n'est d'abord qu'une paire de jambes, avant de devenir une petite fille complète.



Voyage dans la mémoire

Le spectacle est construit à la manière d'un voyage en train dans la mémoire, traversant des horizons de souvenirs.

Ceux-ci naissent au plateau de deux manières différentes : des témoignages vidéo, et un récit par les objets.

Témoignage vidéo

La vidéo témoignera de la mémoire directe des protagonistes de ce moment de l'Histoire, grâce au récit de ces enfants revenus des goulags, aujourd'hui devenus des personnes âgées. Les anecdotes, les souvenirs, les sensations qui m'ont été racontés et que j'ai choisi de retransmettre sont surprenants car ils sont loin des images toutes faites que nous avons de ces événements : ils partent de détails, de moments drôles, touchants... apportant un regard plus personnel, plus humain, sur cette histoire collective.

Je veux également utiliser la vidéo comme un élément rythmique, qui reproduit la sensation du voyage de manière visuelle et sensorielle.

Manipulation sur le plateau

Ces témoignages viendront entrecouper le récit d'une journée dans la vie d'une famille, dont les membres vont être déportés un par un. Des objets (bouilloire, robe, poupées...) serviront à raconter cette histoire, qui est vue à travers les yeux d'un enfant qui voit ses parents disparaître sans comprendre, et qui fini par disparaître lui aussi. Grâce à ce regard, le récit sera traversé par des émotions différentes : tristesse, colère, mais aussi par les rires du quotidien.





L'équipe



Jurate Trimakaitė, metteur en scène, marionnettiste
En 2002, Jurate Trimakaitė intègre une école de dessin où elle suit une formation de quatre ans. Elle suit ensuite un stage d'un an à l'Académie d'Art de Vilnius où elle y approfondit les techniques de dessin et de peinture à l'huile. Entre 2004 et 2005, elle participe à un groupe de théâtre amateur dans son lycée. En 2006, elle intègre la formation de comédienne à l'Académie de Théâtre de Vilnius. En 2010, elle obtient son diplôme de comédienne. Dès sa sortie, elle intègre la troupe permanente du Théâtre de marionnette de Vilnius et poursuit en parallèle un Master universitaire d'actrice de cinéma, qu'elle obtient en 2013. En 2011, elle entre alors à l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette, de Charleville Mézières dont elle sort diplômée en 2014 avec le solo *La Mort, je n'y crois pas*. C'est cette forme courte qu'elle souhaite reprendre dans le cadre de son compagnonnage pour la développer en forme longue et aborder de nouvelles facettes de la création. Elle collabore également en tant qu'interprète avec *Les Enfants Sauvages* (Nonna et Escobar, 2015), *Eun Young Kim Pernelle & Co* (*Petit Poincarré*, 2015), *Mateja Bizjak Petit* (*Petit Théâtre Nomade*, 2016). Elle a déjà mis en scène deux spectacles : *Les Animaux Inéluçables* (2014) et *Kas Tu? (Qui es tu)*, 2015, au Théâtre de Marionnette de Klaipeda, Lituanie).



Cerise Guyon, scénographe
Après l'obtention d'un BTS Design d'espace, elle intègre l'université Paris III-Sorbonne Nouvelle pour une licence d'Études Théâtrales, obtenue en 2010. Elle intègre ensuite l'ENSATT (Lyon). En parallèle à cette formation, elle se forme également à la marionnette à travers des stages avec Bérangère Vantusso, Einat Landais, Johanny Bert... En 2014, elle a été assistante à la mise en scène et à la scénographie du spectacle *Le Rêve d'Anna*, mis en scène par Bérangère Vantusso. En tant que scénographe, elle collabore avec de jeunes compagnies : *Ensemble Esprits Libres* (*Antidote*, 2014, *Médée*, 2015, *Rédemption*, 2016), *Les EduLchorés* (*Jeanne et Serge*, 2014), *Les Enfants Sauvages* (*Nonna et Escobar*, 2015), et elle fait partie du collectif *La Grande Tablée* (*Les Piliers de la Société*, 2015). Elle est également assistante à la mise en scène pour la création des *Nègres* de Bob Wilson, aux côtés de Charles Chemin.